

I — Conférences et table ronde

Allocution ⁽¹⁾ de
Marcel GILBERT
Sous-ministre
Ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Science

Mesdames,
Messieurs,
Chers collègues,

C'est avec grand plaisir que je me retrouve parmi vous ce soir à l'occasion de la séance d'ouverture de ce colloque qui se veut, en quelque sorte, le point culminant du vingtième anniversaire de la création des cégeps.

Je vous remercie d'avoir répondu en si grand nombre à l'invitation que vous adressait le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, M. Claude Ryan.

C'est en son nom que je félicite la Fédération des cégeps et l'Association québécoise de pédagogie collégiale qui, avec l'appui de la Direction générale de l'enseignement collégial, ont organisé la tenue de ce colloque. Cette concertation constitue un autre indicateur de votre volonté de continuer à agir en partenaires afin de permettre aux cégeps de remplir pleinement leur mission.

La mission conférée à l'ordre d'enseignement collégial, est-il besoin de le rappeler, découle d'une volonté collective et d'un projet de société exprimés il y a, à peine ou déjà, 20 ans. Je dis bien «à peine» car 20 ans dans l'histoire d'une société c'est bien court. Et aussi «déjà» parce que pour celles et ceux qui y oeuvrent depuis les débuts, comme pour les générations d'étudiantes et d'étudiants qui y sont passées, c'est déjà loin ou lointain.

Si l'on veut affirmer que l'ordre collégial a atteint un niveau de développement et un degré de spécificité qui sont des signes de maturité et d'assurance, il importe toutefois, après 20 ans, de dresser le bilan de ses réalisations en regard des objectifs que le Québec lui avait impartis initialement. Il importe également de se questionner sur les défis qui le confrontent.

Cette vingtième année aura été riche en événements qui ont tenu à la fois de l'évaluation et de la prospective. Ainsi, après un premier regard critique de la revue «Recherches sociographiques», la Fédération des cégeps elle-même a présenté un bilan somme toute positif du développement de cet ordre d'enseignement. Par ailleurs, dans son milieu propre, chaque collège a été invité à réfléchir sur son action au cours de ses années d'existence et sur celle des années à venir. Un cahier spécial dans les journaux, les colloques des deux instances syndicales qui représentent les enseignants et les professionnels, le colloque de l'Agora, tenu au Mont Orford... sont autant d'épisodes — et j'en passe — qui démontrent le foisonnement des réflexions qui marquent cet anniversaire.

Le colloque des 20 ans des cégeps se veut le point dominant de cet événement.

Pour nous qui amorçons ces journées de réflexion, le cégep constitue une réalité bien immédiate, un objet d'interrogation et un parti pris fort légitime. À cet égard, les thèmes et les problématiques qui sous-tendent les divers

ateliers sont révélateurs de l'intention de poursuivre et de parfaire l'oeuvre des cégeps. Qu'on questionne encore la spécificité de l'ordre collégial, qu'on s'interroge sur le rôle des parents, qu'on tente de briser les solitudes ou qu'on se sente en liberté surveillée, je crois qu'il s'agit là d'autant d'aiguillons et de stimulants.

Sans devancer les conclusions qui en seront dégagées, je n'en estime pas moins qu'il devra y avoir un seul dénominateur commun: la qualité de la formation des jeunes et des adultes qui fréquentent nos établissements. Les discussions qui auront lieu n'épuiseront pas toute la réflexion, mais elles ajouteront aux préoccupations qui retiendront nos énergies pour les prochaines années. Nous devons ensemble maintenir la vitalité de notre réseau collégial: la qualité et la recherche de l'excellence devront continuer à être la marque des établissements adultes que sont devenus les cégeps.

Sans doute chaque collège apporte-t-il une couleur locale à ses activités parce que c'est lui qui dispense les programmes de formation. Mais il demeure qu'ensemble les cégeps constituent un vaste réseau public qu'on se doit de promouvoir. Aussi, est-il apparu nécessaire au Ministère de mieux faire connaître l'enseignement collégial auprès de la population du Québec par la production de deux documents: le premier, publié par l'Éditeur officiel et intitulé «Les cégeps et l'enseignement collégial au Québec», vous a déjà été remis par les organisateurs du colloque. Malgré l'abondante documentation existante sur le collégial, aucune publication n'avait encore présenté, d'une manière aussi substantielle et claire, l'ensemble de ce système d'enseignement ainsi que les services qu'il offre à la population.

Le second document se présente sous la forme d'un vidéogramme intitulé «Les cégeps ont vingt ans». Pour donner une image actuelle des cégeps, nous avons voulu que la caméra, à l'intérieur d'établissements de tailles et de régions différentes, accompagne les élèves, jeunes ou adultes, dans les salles de cours, les laboratoires, les bibliothèques, pour capter la vie collégiale dans son quotidien.

Un narrateur et une narratrice, que nous avons voulu à l'image de la vitalité et du dynamisme de nos élèves, nous présentent les principales caractéristiques du collégial, comme la cohabitation au sein de mêmes établissements de jeunes et d'adultes, l'enseignement professionnel, l'enseignement préparatoire à l'université et la coexistence d'un réseau public et privé d'établissements. Ils aborderont également l'adaptation de la formation et de l'enseignement aux réalités nouvelles, le développement de l'éducation des adultes, l'expérience des centres spécialisés ou encore des sous-centres d'enseignement.

Quoique déjà longue, cette énumération ne rend pas justice à la réalité que le vidéogramme a cherché à traduire. C'est pourquoi je mettrai un terme à ma présentation et vous inviterai plutôt à assister tout de suite à sa projection.

Je vous souhaite une bonne lecture, un bon visionnement ainsi qu'un fructueux colloque.

⁽¹⁾Cette allocution a été prononcée lors du lancement d'un vidéo et d'un livre sur l'enseignement collégial et de la présentation du quatrième numéro de la revue *Pédagogie collégiale*, le dimanche 20 mai en soirée.

Mot de bienvenue

Gérald Sigouin

Président

Association québécoise de pédagogie collégiale

Avant de vous exprimer le mot de bienvenue, je voudrais vous dire que je vous ai apporté un petit cadeau, un arbre. Je l'aurais voulu dans la vingtaine mais ç'aurait été un peu encombrant... Je ne sais pas si vous voyez bien mais si vous le regardez attentivement vous remarquerez qu'il a poussé au début un peu de travers mais depuis il s'est redressé et maintenant il a bien de l'allure!

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par une image, celle d'un film extraordinaire et touchant qui s'intitule *L'homme qui plantait des arbres*. En regardant cette salle bien remplie, je me dis: *quelle belle forêt nous faisons tous ensemble!* Et, pourquoi ne pas rêver un peu d'une nouvelle écologie qui pourrait s'amorcer à partir de maintenant. Mais je ne tiens pas à passer pour un rêveur même si, à l'Association québécoise de pédagogie collégiale, nous nous préoccupons d'écologie institutionnelle, si vous me permettez l'expression, depuis déjà plusieurs années, c'est-à-dire depuis notre fondation en 1981.

Nous sommes heureux, nous de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, en collaboration avec la Fédération des cégeps, de vous accueillir à cette grande fête des 20 ans des collèges du Québec. Nous travaillons avec vous et pour vous, entre autres, à essayer de rassembler ceux et celles qui veulent développer une identité professionnelle pour les pédagogues du collégial. Nous faisons tout en notre possible pour instaurer concrètement des mécanismes de collaboration et d'échange entre les personnes intéressées à la pédagogie du collégial, intéressées finalement à améliorer la qualité des services d'éducation et d'enseignement que nous offrons à nos futurs citoyens et citoyennes. Nous rassemblons en réalité non seulement des professeurs mais aussi des professionnels, des cadres, des étudiants et en pratique ceux et celles qui croient qu'il est possible d'améliorer les choses.

Quand nous essayons de planter des arbres, si j'en reviens à mon image du début, nous le faisons par différents moyens comme par exemple, par nos colloques annuels. Au moment où je vous parle nous nous apprêtons à inaugurer officiellement à la salle La Margelle notre 8e colloque annuel sous le thème de la formation fondamentale. Encore très récemment, tout juste la semaine dernière à l'Université de Montréal, nous avons tenu cinq ateliers représentatifs de la réalité du collégial au congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire, un des premiers du genre à se tenir en terre d'Amérique. Nous offrons aussi des buffets-conférences deux fois par trimestre dans les trois régions de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières, et en plus des autres services que nous mettons à la disposition du réseau dont notre Bulletin de liaison, je mentionnerai bien sûr une nouvelle revue pédagogique qui fête ces jours-ci son premier anniversaire, j'ai nommé la revue *Pédagogie collégiale*, la revue pédagogique de tout l'ordre collégial.

Pour en revenir à l'idée d'une nouvelle écologie dans l'univers du collégial, nous croyons à l'importance d'une authentique solidarité professionnelle et pédagogique non seulement dans un même collège, d'un service ou d'un département à l'autre, mais aussi dans nos différents collèges, et entre les différentes instances de l'ensemble du réseau. Nous sommes donc particulièrement heureux de fêter avec vous, à ce grand rassemblement, le plus grand du genre peut-être, depuis la fondation des cégeps.

Nous vous remercions de votre confiance, de celle de la Fédération des cégeps qui nous a invités au partenariat, de nos hôtes et amis du collège de Sainte-Foy, et particulièrement de l'équipe de travail du Comité organisateur avec qui nous avons pu travailler toute l'année pour relever ce beau défi. Maintenant les lieux vous appartiennent. Que la fête se poursuive. Cette fête que nous méritons tous depuis longtemps. Et si nous de l'A.Q.P.C. vous faisons un clin d'oeil durant le colloque, vous comprendrez qu'il veut dire «Allons planter des arbres tous ensemble!». Chers amis, merci!